

## JOUR DE L'AN 2008

« Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur »

Frères et sœurs bien-aimés,

À chacun et chacune, Bonne et Heureuse Année 2008 ! Je vous souhaite la paix et beaucoup de bonheur, dans toute la mesure du possible. L'année 2008 à Québec promet d'être unique et inoubliable, puisqu'on y fête 400 ans d'histoire, 400 ans de rencontres, d'accueil, de créativité et de solidarité. Les fêtes officielles ont démarré la nuit dernière dans la joie, avec un grand concours de peuple au cœur de la vieille ville.

Puissent-t-elles continuer tout au long de cette année, heureuses et fières, sous le regard de Dieu. Sa providence a voulu que Québec naisse il y a 400 ans, de la rencontre des cultures autochtones et européennes, et qu'elle devienne, comme première ville francophone d'Amérique du Nord, un trésor du patrimoine mondial de l'Unesco. Heureux, heureuses sommes-nous d'appartenir à cette ville et d'être l'objet des bénédictions de Dieu dans notre histoire, spécialement par la foi en Jésus Christ qu'ont apporté ici les premiers missionnaires. Puissions-nous conserver et cultiver cette foi si précieuse avec l'aide de la Mère de Dieu, qui garde aussi dans son cœur les événements de nos origines et de notre histoire quatre fois séculaire.

Comment ne pas rappeler ici, aujourd'hui un événement qui a valeur symbolique, le vœu de Samuel de Champlain à Notre-Dame de Recouvrance après la perte de Québec aux mains des frères Kirke en 1629. Retourné en France la mort dans l'âme, Champlain alla en pèlerinage au sanctuaire marial de son pays natal pour demander à la Vierge Marie la grâce de la rétrocession de Québec à la France. Il promit de faire construire une chapelle sur le Cap diamant s'il était exaucé, ce qui arriva trois ans plus tard avec le traité de Saint Germain en Laye. Champlain revint en 1633 et entreprit immédiatement la construction d'une chapelle dédiée à Notre-Dame de Recouvrance, sur les lieux mêmes où nous sommes.

La protection de la Mère de Dieu s'est perpétuée d'âge en âge à Québec comme un beau chapelet de bénédictions. En témoignent Notre-Dame des Victoires et Notre-Dame de la Garde qui font escorte à la Cathédrale Notre-Dame de Québec. Sous sa garde, les premiers colons, les martyrs et les bienheureux fondateurs et fondatrices de la ville ont laissé un sillage lumineux d'amour de Jésus Christ et d'audace missionnaire. Le continent nord-américain doit beaucoup à cette Église-mère, à cette ville lumière, ce phare sur le Cap qui signale le chemin de l'Espérance et de la Paix.

Les Saintes Écritures sont la source jaillissante de son espérance et de sa paix : « Que le seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! ». Jésus, Prince-de-la-Paix, bénit toute l'humanité par sa naissance historique en notre terre. Qu'il apporte la paix à toi, à ta famille, et à toute la famille humaine. Accueillons avec Marie et comme Marie son message de paix en ce premier jour de l'année 2008 qui sera pour nous une année intensément eucharistique, une année pour faire mémoire et pour rendre grâce à Dieu de tous ses bienfaits.

Frères et Sœurs, le Pape Benoît XVI publie aujourd'hui, en ce 40<sup>ième</sup> anniversaire de la Journée mondiale de la Paix, un message intitulé : *Famille humaine, communauté de paix*. Les tensions croissantes en beaucoup de pays, les guerres ouvertes ou larvées, la menace qui pèse sur l'environnement, tant de choses nous incitent à demander à Dieu le don de la Paix pour la terre, notre maison commune. Comme chaque année depuis 40 ans, implorons ensemble avec toute l'Église la paix pour chaque famille et pour l'humanité entière, communauté de paix. Que notre prière soit le signe de notre engagement pour la paix, dès ce premier jour de l'année. C'est l'invitation pressante du Saint Père que nous accueillons volontiers dans la foi et l'amour de l'Église.

Chers amis, qu'on le veuille ou non, la machine du temps nous emporte inexorablement vers l'avant dans le grand courant de l'histoire humaine. Le décompte des jours marque les étapes de notre devenir et de notre destin. Jésus lui-même est apparu un jour sur notre terre et ce jour est devenu le Jour J de la rédemption du monde. Sa naissance, sa vie et sa mort marquent l'histoire humaine d'un avant et

d'un après. Par sa résurrection d'entre les morts, Jésus Christ est devenu le Seigneur du temps et de l'histoire.

Cependant, tout Seigneur qu'Il soit, Il s'est soumis à la loi du devenir et au quotidien humble de la vie humaine. « Quand fut arrivé le huitième jour, nous dit l'évangile, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'Ange lui avait donné avant sa conception ». Le nom de Jésus signifie « Dieu sauve ».

Dès lors, la bonne nouvelle du salut en Jésus commença à se répandre partout, par le témoignage des bergers, des mages et plus tard par le ministère des Apôtres et des disciples. Marie, pour sa part, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Elle en sondait la profondeur et elle en goûtait la vérité, savourant le fait que cet Enfant, reçu d'En-haut par une grâce inouïe, était le Désiré des nations.

Remercions Dieu aujourd'hui pour le don de la Vierge Marie, Mère de Dieu. Grâce à elle, l'Enfant-Dieu est né parmi nous et nous a rachetés de la malédiction du péché. Il a fait de nous des fils et des filles de Dieu. La preuve en est que l'Esprit est dans nos cœurs et il crie vers le Père en l'appelant « Abba ». Quelle bénédiction d'appeler Dieu « Abba, 'Papa' » et de vivre en sa présence comme des enfants bien-aimés. Nous sommes enfants de Dieu ! Quelle grâce de se savoir aimés de Dieu, protégés par Lui et promis à une destinée de bonheur éternel. Nous avons toutes les raisons d'espérer et d'avoir confiance en la vie.

Recueillons maintenant nos intentions de prières et nos engagements de paix en une seule gerbe eucharistique que le Fils de Dieu unit, avec toute l'Église, à sa propre offrande au Père. Communions aujourd'hui au pain de vie de son amour infini avec une ferveur renouvelée. Cet amour met un baume sur nos blessures et réveille nos convictions profondes. Il nous donne le courage et l'audace de témoigner ouvertement de notre foi, dans le respect d'autrui mais aussi dans la fierté d'appartenir à la grande et belle tradition judéo-chrétienne.

Que la bénédiction du Jour de l'An 2008 soit pour chacun et chacune, pour nos familles et pour toute la famille humaine ! Qu'elle dure toute l'année et en fasse une Année de Paix et d'Espérance. Amen !

Marc Cardinal Ouellet